



233 RUE ST HONORÉ, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN/PARIS



05 au 18 octobre 2018

LE JOURNAL DES ARTS

p. 2

Jean-Christophe Castelain

2 N°508 | DU 5 AU 18 OCTOBRE 2018

Le Journal des Arts

FIAC 2018

Dans le cadre de Fiac Projects, devant le Grand Palais, Stefan Nikolaev, *Streetlight*, 2018, ampoules à led/aluminium, LED bulbs.
Courtesy Waddington Custot, Londres.



••• Une torture pour Jennifer Flay, la directrice de la foire, qui reçoit 520 candidatures et aimerait bien accueillir une vingtaine de galeries en plus. Armée d'un crayon et d'une gomme, elle doit alors tenter de placer les uns et les autres sur le plan, selon une subtile hiérarchie, en essayant de répondre au mieux aux demandes d'espaces, toujours supérieures à ce qu'il est possible de faire. Avec une petite souplesse. Contrairement à Frieze qui commercialise trois formats (40, 80 et 120 mètres carrés), la Fiac offre « 195 nuances de stands », allant de 18 mètres carrés pour les plus petits stands jusqu'à 80 mètres carrés pour les grandes galeries.

Une cartographie identique

La géographie des emplacements ne change pas non plus. Une centaine de grandes galeries modernes et contemporaines sont installées sous la nef, tandis que 70 galeries plus jeunes ou exposant des artistes émergents sont déployées dans les galeries supérieures. Le Salon d'honneur accueille, lui, une vingtaine de galeries « reconnues à l'international pour leur capacité à découvrir et promouvoir

des artistes phares », selon la terminologie officielle, des *tastemakers* [lanceurs de tendances, ndr] selon Jennifer Flay. Les cinq galeries de design (Downtown, Jousse, Seguin...) revenues l'an dernier trouvent place sous le grand escalier du fond. « La lisibilité du plan est très importante pour les visiteurs, explique Jennifer Flay, ils

ne veulent pas se sentir submergés et veulent organiser au mieux leur journée ou demi-journée. »

Un tiers de galeries installées en France

Les visiteurs de cette édition ne seront ni déçus ni déçus, car ils retrouveront une grande par-

tie des galeries de l'an dernier. Et plus encore les visiteurs français pour qui les 54 galeries installées en France – 65 si on en prend en compte les galeries de design et d'éditions monoplissées par les Français – leur sont naturellement familières. Le contingent des galeries installées en France forme ainsi un tiers des exposants (29 % pour les galeries françaises). Un taux que Reed surveille comme le lait sur le feu, car autant l'intelligentsia de l'art contemporain en France se préoccupe peu de ses artistes nationaux de milieu de carrière, autant elle peut s'enflammer pour une galerie française qui ne serait pas sélectionnée à la Fiac. Un taux en tout cas supérieur aux 24 % de galeries britanniques présentes à Frieze London.

La Fiac, Art Basel et Frieze dans le même bain

Le renouvellement des galeries est relativement limité, avec dix-huit nouvelles galeries et le retour de quinze marchands. Reviennent ainsi Hauser & Wirth, Rodolphe Janssen, Modern Art ou les françaises Gabrielle Maubrie et Anne de Villepoix, tandis que Ben Brown Fine Arts – galerie créée en 2004 et installée à Londres et Hongkong – ainsi que les enseignes new-yorkaises Half Gallery et Paul Kasmin font leur première entrée sous la nef. On remarquera qu'une moitié des nouveaux revenants ont exposé dans les différentes sections d'Art Basel cette année. C'est en effet une caractéristique de la Fiac que de recruter parmi les exposants à Bâle. Ce qui au demeurant tombe sous le sens, car Art Basel accueille la fine fleur des galeries internationales. Au total, on ne compte pas moins de 110 enseignes présentes dans les deux manifestations en 2018, soit 56 % des galeries de la Fiac. Un nombre supérieur aux galeries présentes à la fois à Frieze Art Fair et à Art Basel en 2018 (95). Mais in fine, compte tenu du nombre plus réduit de galeries à Frieze (sans prendre en compte Frieze Master), la foire londonienne affiche un taux supérieur de proximité avec Bâle (64 %). Les uns et les autres viennent remplacer des départs plus ou moins volontaires dont les galeries françaises Françoise Paviot (spécialisée en photo) et New Galerie, la cana-

dienne Landau Fine Arts et les américaines Edward Tyler Nahem, Lehmann Maupin ou Miguel Abreu.

Le faux débat sur les petites et moyennes galeries

Pour autant, la Fiac ne s'aligne pas totalement sur Art Basel ni Frieze et tente d'offrir un regard plus inédit sur la création contemporaine. Si parmi les 77 galeries qui n'ont été présentes dans aucune des deux foires européennes concurrentes, on trouve 34 galeries françaises – il faut faire briller la scène locale –, les galeries étrangères sont plus nombreuses (43). Une majorité de ces exposants ont moins de 10 ans d'âge. Ici se joue un des faux débats du moment : les foires et la fragile situation économique des petites et moyennes galeries. Pour y remédier, les foires ont commencé à moduler leur tarif proposant des prix plus bas pour ces galeries. C'est un faux débat en ce sens qu'il importe avant tout à une galerie de participer à une grande foire et que les petites et moyennes galeries en sont exclues pour la très grande majorité d'entre elles. Le coût des stands, certes pertinent dans l'équation intervient dans un deuxième temps. Quoi qu'il en soit, la Fiac a lancé le mouvement, suivi d'Art Basel pour 2019 et de Frieze Los Angeles. Elle a baissé de 5 % le tarif des petites surfaces – soit une économie de 520 euros pour une surface de 18 mètres carrés – tout en augmentant de 2,2 % les prix des grandes surfaces, ce qui représente un surcoût de 1 120 euros pour les plus grands stands. On est ici dans l'épaisseur du trait de crayon. Ce qui est sûr en revanche, c'est que la Fiac engrange maintenant les bénéfices de la montée en gamme de la manifestation avec des tarifs qui ont augmenté de 55 % en dix ans, soit quelques millions d'euros de chiffre d'affaires en plus.

Des VIP chouchoutés

Mais il n'y a pas que les tarifs de location des stands qui ont augmenté. Le billet plein tarif est passé de 25 euros en 2008 à 38 euros en 2018, soit une hausse de 52 %. Les étudiants eux ne paieront que 25 euros, tandis que les jeunes de moins de 12 ans et les VIP bénéficient de la gratuité. L'an dernier, la manifestation avait comptabilisé 75 000 entrées, dont un nombre tenu secret de ces importants collectionneurs qui achètent sur la foire et assurent son succès. La Fiac les cajole, ces VIP qui font et défont les foires. Elle multiplie les incitations à venir à Paris en organisant des manifestations hors du Grand Palais et dans des lieux prestigieux (cette année un parcours architectural place de la Concorde) au point qu'on peut parler d'une « Fiac week ». Elle leur ouvre les portes des musées pour des visites privées et met à leur disposition des limousines. Et elle garde la main même sur la météo et le calendrier ! Il y a quelques années, quand il s'est agi de choisir la bonne semaine en octobre, Reed a consulté les annales de la météo et s'est rendu compte qu'il pleuvait moins en cette période.

● JEAN-CHRISTOPHE CASTELAIN

Zao Wou-Ki 1920-2013

CATALOGUE RAISONNÉ DES PEINTURES 1935-2008

PAR FRANÇOISE MARQUET ET YANN HENDGEN

PUBLICATION DU TOME I (1935-1959) AUTOMNE 2019
TOME II (1960-1979) PUIS TOME III (1980-2008) À VENIR

MERCI AUX INSTITUTIONS, GALERIES ET COLLECTIONNEURS
POSSÉDANT DES ŒUVRES DE L'ARTISTE
D'ADRESSER TOUTES INFORMATIONS À

YANN HENDGEN
DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA FONDATION ZAO WOU-KI
55 RUE DU ROCHER - 75008 PARIS

DE PRÉFÉRENCE PAR E-MAIL :
catalogueraisonne@zao-wouki.org

CONFIDENTIALITÉ ET ANONYMAT STRICTEMENT RESPECTÉS

Fondation
ZAO WOU-KI



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN/PARIS



05 au 18 octobre 2018

LE JOURNAL DES ARTS

p. 14

Jean-Christophe Castelain

14

N°508 | DU 5 AU 18 OCTOBRE 2018

Le Journal des Arts

FIAC 2018

SECTEUR DESIGN, SAISON 2

Pour la deuxième année, le design s'installe à la Fiac après une absence de sept ans. Même espace, mêmes galeries, le secteur prend ses marques en espérant un souffle nouveau en 2023

DESIGN

Jennifer Flay, directrice artistique de la Fiac n'avait jamais caché son intention de le réintroduire – après que le design eut été écarté de la foire en 2010 faute de place. La manifestation avait été la première au monde à créer un secteur design en 2004. En supprimant la section, elle avait donné la possibilité à d'autres foires de prendre une sacrée longueur d'avance. Finalement, la directrice, consciente du manque, avait décidé de bousculer les choses pour que la discipline réintègre l'événement au plus vite. Aussi, l'an passé, cinq galeries exclusivement françaises avaient pris place dans l'espace réservé jusque-là au prix Marcel Duchamp, au fond de la nef du Grand Palais. « Nous sommes



Kristin McKirdy, *Sans titre*, 2018, céramique émaillée, 20 cm, diam. : 25 cm. Courtesy galerie Jousse entreprise, Paris.

impatients d'offrir de nouvelles conditions d'exposition dans le Grand Palais rénové. Cela nous permettra d'amplifier le secteur design, qui prend tout son sens à la Fiac en confrontant l'évolution des formes dans le mobilier moderne et contemporain à celle des formes dans les arts plastiques », commente Jennifer Flay. En attendant 2023, le projet se poursuit avec les mêmes galeries – incontournables du secteur et sorte de noyau dur – soit Éric Philippe, Patrick Seguin, Jousse Entreprise, Laffanour-Downtown et Kreo. Chacune d'elle dispose d'un stand de 25 mètres carrés et peut présenter une pièce sur les deux plateformes extérieures.

Les grands classiques

« L'édition 2017 s'était très bien passée. Nos clients sont aussi collectionneurs d'art moderne et contemporain et sont très contents de nous retrouver là. Nous sommes de notre côté très heureux de participer à l'une des foires les plus importantes au monde et dans ce lieu exceptionnel », a confié Éric Philippe. Le marchand parisien a apporté une table basse créée par l'architecte Rudolph Schindler (1887-1953) pour la Kallis House à Los Angeles en 1946. Pour sa réalisation, il a collaboré avec le sculpteur Ossip Zadkine, qui a réalisé le motif

du plateau, tandis que les carreaux de céramique sont l'œuvre de la céramiste américaine Carol Janeway. Pour sa part, le galeriste Patrick Seguin se focalise sur l'œuvre architecturale de Jean Prouvé et notamment ses maisons démontables. Sur son stand, il expose des photos et des plans d'archives, ainsi que des images et des vidéos contemporaines, des maquettes et des textes, l'idée étant de restituer ces œuvres d'architecture dans leur contexte historique. François Laffanour (Galerie Downtown) amène quant à lui une table tripode à six pans de Charlotte Perriand, une pièce unique réalisée vers 1949, commandée spécialement pour la famille Coquatrix. À la galerie Kreo, des pièces contemporaines et vintage sont présentées sous forme d'un intérieur. La Swatch coffee table (2008), de Hella Jongerius côtoie des pièces de la collection « Azo » (2017) de François Bauchet, mais aussi la table Jaxone (2011) de Grcic Konstantin. Sur le stand de Jousse Entreprise, on peut retrouver des chaises emblématiques du travail de Jean Prouvé, comme la chaise démontable en bois et aluminium (1957), ainsi que des pièces de la céramiste contemporaine Kristin McKirdy.

● MARIE POTARD

DESIGN SECTOR, SEASON 2

DESIGN

Jennifer Flay, artistic director of FIAC, never hid her intention to reintroduce design after it was withdrawn from the fair in 2010 due to a lack of space. FIAC was the first art fair in the world to create a design sector, in 2004. By shutting down the section completely, she allowed other fairs to move well ahead. Eventually, with the missing sector weighing on her mind, Flay decided to shake things up and reintroduce the discipline as soon as possible. So last year, five galleries, all French, took up the space that had previously been reserved for the Marcel Duchamp prize, at the far end of the Grand Palais' Nave. "We're eager to offer new exhibition conditions in the renovated Grand Palais. It will allow us to expand the Design sector, which makes complete sense at FIAC as we can compare the changing forms of modern and contemporary furniture with the forms we see in the visual arts," comments Flay. Until 2023 comes around, the plan will continue with the same galleries, who make up the sector's mainstay, its core. They are: Éric Philippe, Patrick Seguin, Jousse Entreprise, Laffanour-Downtown and Kreo. Each will have a stand of 25 square metres and can present one piece on the two exterior platforms.

Great classics

"The 2017 fair went very well. Our clients are also collectors of modern and

contemporary art and are very pleased to find us here again. And we are delighted to take part in one of the most important fairs in the world, in this exceptional location," says Éric Philippe. The Parisian dealer has brought a coffee table designed by the architect Rudolph Schindler (1887-1953) for Kallis House in Los Angeles in 1946. To make it, Schindler worked with the sculptor Ossip Zadkine, who created the motif on the top, while the ceramic tiles are by American ceramicist Carol Janeway. Meanwhile, gallerist Patrick Seguin is focusing on the architectural work of Jean Prouvé, particularly his prefab houses. On his stand he is displaying archive photos and plans, as well as contemporary images and videos, models and texts. The aim is to place these architectural works in their historical context. François Laffanour (Downtown gallery) has brought a tripod table with six panels by Charlotte Perriand, a unique piece made in around 1949, commissioned by the Coquatrix family. At the Kreo gallery, contemporary and vintage pieces are presented in the form of an interior. The Swatch coffee table (2008) by Hella Jongerius sits alongside pieces in the Azo collection (2017) by François Bauchet, as well as the Jaxone table (2011) by Grcic Konstantin. On Jousse Entreprise's stand, we find iconic work chairs by Jean Prouvé, like the wood and aluminium chair that can be taken apart (1957), as well as pieces by contemporary ceramicist Kristin McKirdy, M.P.

